



Rachat de Newen par TF1 : la grande braderie

En approuvant le rachat de Newen par TF1, la ministre de la Culture révèle une conception de l'audiovisuel délestée de toute ambition culturelle.

La Guilde française des scénaristes a pris connaissance avec stupéfaction du projet de revente du groupe Newen à TF1. Mais nous nous inquiétons plus encore de l'inaction du gouvernement, ainsi que de la réaction enthousiaste de la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, à cette opération. Ignorent-ils l'impact de ce rachat sur France Télévisions ?

Aujourd'hui, une partie de la fiction qui a fait les plus belles audiences et le succès critique des chaînes publiques pourrait soit migrer sur d'autres chaînes, soit s'arrêter. Il est certain en tout cas qu'une partie de notre industrie s'en trouve d'ores et déjà bloquée et désorganisée. À terme, c'est tout un savoir-faire, un élan créatif, des équipes de création (scénaristes, mais aussi réalisateurs, producteurs délégués, techniciens, acteurs, compositeurs) qui pourraient être précarisés, voire balayés.

France Télévisions risque de se retrouver privé d'un catalogue d'œuvres financées par l'argent public et des talents qui assurent la continuité et la qualité de production de sa fiction. Ceci, alors qu'il reste le premier investisseur de la fiction française, un programme qui regagne aujourd'hui les faveurs du public.

« Un beau projet » ?

Dans ces conditions, comment le gouvernement, par la voix de la ministre de la Culture, peut-il encourager une initiative qui fragilise le groupe public dont il est le principal actionnaire ? Ne voit-il pas que les faiblesses de la réglementation sur lesquelles s'appuie ce rachat (qui ne restera probablement pas un cas isolé) sont d'abord de son fait et de sa responsabilité ?

Le Ministère souhaite l'émergence de « champions de l'audiovisuel » pour faire face à un contexte de concurrence grandissante entre les fictions diffusées en France ou à l'international. Dans le même temps, il affaiblit son champion naturel. De fait, le soutien du gouvernement à l'opération Newen vient couronner un désengagement progressif envers France Télévisions, marqué successivement par la limitation de la publicité, la stagnation du niveau et de l'assiette de la redevance et la baisse continue de sa dotation.

Cette stratégie vient contredire les efforts d'investissement exceptionnel dont a besoin la fiction française pour s'imposer, en volume et en qualité, sur notre territoire et à l'exportation.

Nous, scénaristes, créateurs et auteurs de séries (dont certaines produites par les sociétés du groupe Newen), voulons croire que le gouvernement assumera ses responsabilités vis-à-vis de son groupe public et prouvera concrètement son ambition pour la fiction française.